

RAPPORT GENERAL - DREAM CITY 2017

دريم
سيتي

FESTIVAL D'ART DANS LA CITÉ

DREAM
CITY

مهرجان الفن في المدينة

04 > 08 OCT.
2017 TUNIS



RAPPORT GENERAL DREAM CITY 2017

Sommaire

RAPPORT GENERAL DREAM CITY 2017.....	2
Remerciements.....	3
LE PROJET DREAM CITY	4
Objectifs.....	4
Approche et méthodologie.....	4
Ressources humaines.....	5
Activités	6
Activité 1. Sélection des participants (artistes et assistants)	6
Sélection des artistes pour une résidence d’immersion dans la Médina de Tunis.....	6
Sélection d’assistants pour l’accompagnement des artistes pendant la phase d’immersion	6
Activité 2. Immersion et recherche	6
Temps d’immersion et de recherche in situ.....	6
Séances de travail avec les directeurs artistiques et « Remue-Dreams »	9
Cycle de conférences en collaboration avec les instituts supérieurs d’Art de Tunis	10
Activité 3. Décantation et préparation	11
Activité 4. Création et production artistique	11
Activité 5. Diffusion : DREAM CITY	12
Préparation du Festival.....	12
Organisation des bénévoles	14
Tarification et points de vente	15
Organisation de l’accueil des professionnels	15
Ouverture et accueil du public.....	16
Khergba City.....	16
Les impacts du projet DREAM CITY.....	17
Impact économique	17
Impact social	19
Impact médiatique	20
Impact artistique	21
Résumé des œuvres	21
Bugdet Dream City 2017*	25

Remerciements

DREAM CITY est un projet d'art contemporain dans la cité, qui invite des artistes tunisiens et étrangers à créer contextuellement et in situ.

Depuis 2007, Dream City a régulièrement lieu au sein de la Medina de Tunis où des artistes tunisiens et étrangers, invités en amont du Festival, interagissent avec la ville, la rue et ses occupants (habitants ou usagers de la Medina), afin de faire surgir des œuvres artistiques qui seront, une fois finalisées, partagées avec le grand public.

Pour sa sixième édition, qui a eu lieu entre du 4 au 8 Octobre 2017, le Festival DREAM CITY a ainsi pu offrir un programme riche et varié avec :

- **20 créations artistiques contextuelles** dont 10 projets impliquant directement des citoyen(ne)s comme performeurs;
- **27 artistes** originaires des 12 pays différents suivants : Tunisie, Algérie, Afrique du Sud, Belgique, Liban, Egypte, Canada, France, Syrie, Allemagne, Suisse, Turquie ;
- **5 matinées d'ateliers** et de débats gratuits ;
- **23 lieux de la Medina** investis ;
- **3 concerts gratuits** en espace public ;
- **7 propositions gratuites** : performances, concerts, films, ateliers-débats, qui affirment l'espace public comme espace de liberté, de mixité et d'expérience.

Cette édition a été rendue possible grâce au soutien de nos 49 partenaires techniques et financiers, des 31 personnes ayant fait partie de l'équipe Dream City 2017, des 175 bénévoles et assistants qui ont participé à sa réalisation, et des 104 techniciens et agents qui l'ont rendu possible.

A tous, un grand MERCI.

Sofiane Ouissi

Directeur Général et Artistique

Association L'Art Rue

LE PROJET DREAM CITY

Dream City est un Festival d'Art en Espace public exposant des œuvres issues d'un processus de fabrication artistique de plus de onze (11) mois, au cours desquels entre 10 et 20 artistes sont invités à innover dans leurs pratiques artistiques en créant in situ dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations.

Dream City est né en 2007 sur l'impulsion de Selma et Sofiane Ouissi, danseurs-chorégraphes, en réponse à la censure, à l'isolement des artistes, à l'absence totale de statut de ceux-ci et à la confiscation de l'espace public par un état totalitaire. Artistes de toutes disciplines s'étaient mobilisés pour ensemençer la Médina de Tunis, cœur historique de la ville, d'œuvres artistiques. Naissait ainsi pour la première fois en Tunisie une forme décloisonnée, pluridisciplinaire pensée pour l'espace public. Devant le succès inattendu et la pression des artistes et du public, Dream City a perduré devenant une biennale qui a habité la Medina de Tunis, de Sfax et le quartier de l'Estaque à Marseille. Le projet Dream City est porté par l'association L'Art Rue depuis la création de celle-ci en 2012.

La 6^e Edition du Festival, Dream City 2017, s'est déroulée du 4 au 8 octobre 2017, et a permis de poursuivre l'invitation des communautés à découvrir différentes formes d'expressions artistiques tout en instaurant une relation inédite entre l'artiste, l'Art et les populations impliquées dans le processus créatif.

Objectifs

Le projet DREAM CITY a pour objectif général de promouvoir l'échange et le dialogue interculturel en utilisant l'art contemporain comme outil de perception et de compréhension sociale. DREAM CITY permet à l'Art, à travers le regard d'artistes tunisiens, africains, de la région MENA et européens, et tunisiens, de se saisir d'une problématique donnée et d'y apporter un regard extérieur et pertinent qui inclut la participation des populations concernées. Le projet aura pour objectifs spécifiques :

- (i) d'apporter une innovation à la pratique de création des artistes, en leur permettant de déplacer l'élaboration et la diffusion de l'Art contemporain des ateliers et galeries à la rue et aux espaces publics ;
- (ii) d'aider les citoyens et les pouvoirs publics à cerner les enjeux socio-économiques et à pointer les défis et les disparités d'un territoire à travers l'Art et le processus artistique.

Approche et méthodologie

DREAM CITY s'inscrit dans le milieu artistique tunisien comme un acte de défi autour d'une esthétique contemporaine. C'est un projet qui s'émancipe de la forme traditionnelle de festival et de la seule monstration d'œuvres préexistantes car il est aussi un processus de création, qui démarre en amont de l'ouverture du Festival au public, et qui invite des artistes tunisiens et étrangers à la table du dialogue et du lien social, leur permettant d'intervenir directement auprès du public. En effet, les artistes participants arrivent vierges de tout projet artistique et c'est les interactions avec la ville, la rue et ses occupants (habitants ou usagers de la Medina), qui fera surgir une volonté de traiter par l'Art un aspect social, économique, politique ou urbain.

Dans DREAM CITY, l'artiste n'est pas une personne qui crée, loin des réalités et du public, c'est un citoyen producteur d'idée, un innovateur utilisant la production artistique comme un vecteur de partage d'opinions et de dialogue. De plus, dans DREAM CITY l'artiste est reconnu comme tel.

Pour cela, les artistes qui participent à Dream City suivent une méthodologie structurée autour de 3 axes:

- **Immersion et recherche:** les artistes sont placés dans un premier temps en plein cœur de la Medina de Tunis pour une immersion d'exploration d'au minimum 15 jours, au cours de laquelle ils devront choisir le quartier ou lieu qu'ils souhaitent investir, la population avec/pour laquelle ils souhaitent créer et l'aspect qu'ils souhaitent saisir. Leurs idées seront débattues et discutées en présence d'experts au cours d'ateliers de réflexion appelés « Remue-Dreams ».
- **Création :** les artistes reviendront dans un second temps à la Medina de Tunis pour une immersion de création de 3 à 7 semaines durant laquelle ils pourront créer leurs œuvres in situ, c'est à dire sur le lieu choisi et avec les populations/groupes cibles souhaités. Pour cela, l'Art Rue leur apportera un soutien financier, logistique et humain à travers notamment un travail de médiation préalable auprès des habitants, commerçants et autorités locales, l'allocation d'une enveloppe de production par oeuvre, et la constitution d'une équipe d'assistants et d'experts facilitant le travail de l'artiste et la réalisation de l'œuvre projetée.
- **Diffusion:** Le public extérieur, notamment les autorités publiques et les habitants de Medina, seront invités à voir les œuvres dans le cadre du festival d'Art contemporain Dream City. Les œuvres seront alors intégrées à des parcours et sont à découvrir à travers les lieux ouverts ou fermés de la Médina. Les artistes seront invités à parler d'eux et de leur travail avec le public du Festival mais aussi le plus large public à travers la participation à des conférences publiques, des interviews presse ou passage radios ou des événements dont la thématique est pertinente à leur œuvre et ayant lieux pendant ou après le Festival.

Cette méthodologie permet de faire du projet DREAM CITY :

- un espace de libre expression car il encourage les artistes à expérimenter plus de sociabilité et de citoyenneté en créant dans un rapport de proximité avec le territoire (création in situ) et les populations ;
- un espace de libre circulation car il instaure des modes de relations inédits avec les populations, les citoyens, en les impliquant, directement ou indirectement, dans les processus d'exploration et de création des artistes.

Ressources humaines

La mise en œuvre du projet Dream City a impliqué la mise en place d'une solide équipe dont l'organisation peut être résumée dans le tableau ci dessous :

Jan GOOSSENS Directeur artistique DREAM CITY 2017						
Selma OUISSI Directeur artistique			Sofiane OUISSI Directeur Général L'Art Rue			
Equipe Production et logistique		Equipe Technique	Equipe Communication	Finances	Régie Lieu/Hébergement DBH	
Chargé de production	Chargé de production	Directeur technique	Chargé de communication	Responsable financier et comptable	Chargé de la logistique	
Chargé de production		+ Assistant du Directeur technique	Equipe mise en place selon stratégie de communication		Responsable financier et comptable	+ Assistant
Assistants des artistes						Techniciens
+ Assistant logistique		Responsable de la billetterie et des points de vente		Chargé(e) des relations avec les professionnels et les partenaires		
Responsable des bénévoles et de la médiation		Responsable de la billetterie et des points de vente		Chargé(e) des relations avec les professionnels et les partenaires		
Bénévoles DREAM CITY						
Monitoring (Chargée du monitoring + bénévoles)						

Activités

La mise en œuvre du projet Dream City 2017 s'est articulée autour des cinq (5) activités suivantes :

Activité 1. Sélection des participants (artistes et assistants)

Sélection des artistes pour une résidence d'immersion dans la Médina de Tunis

Quinze (15) artistes/collectifs d'artistes venant de Tunisie, du Maghreb ou Moyen-Orient, d'Afrique sub-saharienne et d'Europe ont été choisis par le comité artistique de Dream City réunissant Selma et Sofiane Ouissi, co-fondateurs et co-directeurs de l'association L'Art Rue et Jan Goossens, Directeur artistique du Festival Dream City. Les artistes choisis pour participer à DREAM CITY 2017 l'ont été sur la base de leur travail, de leur engagement artistique, de leur volonté d'innover et de travailler contextuellement en lien avec le territoire et le citoyen. Le comité a également cherché à assurer une variété de disciplines artistiques.

Ainsi, les artistes invités pour une résidence d'immersion et de recherche sur le territoire de la Medina de Tunis ont été:

- Sonia Kallel (Tunisie - Arts visuels)
- Héla Ammar (Tunisie - Arts visuels)
- Malek Ganoui (Tunisie - Installation)
- Nidhal Chemakh (Tunisie - Arts visuels)
- Rochdi Belgasmi (Tunisie - Danse)
- Tanya El Khoury (Liban - Performance / Installation)
- Leila Soleiman et Ruud Gielens (Egypte / Belgique - Théâtre, Installation)
- Taoufiq Izeddiou (Maroc - Danse)
- Nacera Belaza (Algérie - Danse)
- Rimini Protokoll (Allemagne - Performance)
- Tim Zulauf (Suisse - Théâtre)
- Boyzie Cekwana (Afrique du Sud - Danse/Performance)
- Erin Manning (Canada - Installation)
- Jozef Wouters (Belgium - Design)
- Serge Aimé Coulibaly (Burkina Faso - Danse/Théâtre)
- Ula Sickle (Canada - Arts du cirque/Performance)

Sélection d'assistants pour l'accompagnement des artistes pendant la phase d'immersion

Quatorze (14) jeunes de 18 à 30 ans ont également été sélectionnés à l'issue d'un appel à participation pour assister les artistes tout au long de cette phase d'immersion. Les jeunes assistants ont eu pour rôle d'assister les artistes dans leur exploration et recherche. Etudiants en école d'art ou jeunes habitants de la Medina, ces assistants ont également eu pour mission de faciliter l'immersion de l'artiste en l'accompagnant dans ses déambulations ou ses contacts avec les personnes rencontrées. Ils ont donc suivi pas à pas les réflexions, interrogations et développements artistiques des projets.

Activité 2. Immersion et recherche

Temps d'immersion et de recherche in situ

Les artistes sélectionnés ont été placés au cœur de la Medina pour une résidence d'immersion et de recherche d'une durée de quinze (15) jours à cinq (5) mois. Ce temps d'immersion est indispensable à

l'application de la méthodologie de travail «in situ» de Dream City, car elle offre aux artistes des temps de recherche et d'exploration pour s'enivrer du territoire, rencontrer, échanger, interroger et s'interroger, ressentir...

L'immersion a pour but de permettre aux artistes d'identifier :

- une idée/thème/aspect autour duquel ils souhaitent travailler
- un lieu ou quartier de création
- un groupe ou une population avec/pour laquelle ils souhaitent créer

Afin d'accompagner au mieux les artistes dans cette immersion, de les guider dans leur recherche et de leur ouvrir le plus grand nombre de possibilités, les artistes ont bénéficié :

- **d'une visite guidée de la médina** : dès les premiers jours de la résidence, une visite de la médina et de ses faubourgs a été organisée afin de présenter aux artistes les aspects esthétique, historique, anthropologique et sociologique du territoire sur lequel ils sont appelés à travailler. Cette visite est guidée par un expert historien et/ou sociologue de la Médina et permet notamment aux artistes tunisiens comme étrangers d'appréhender les spécificités de la Médina de Tunis et d'en partager la réalité sociale. Pour cette édition, comme pour l'édition 2015 de DREAM CITY, c'est Jamila Binous, historienne et urbaniste, experte des médinas tunisiennes et plus particulièrement de celle de Tunis auprès de l'UNESCO, qui a guidé les artistes à la découverte de leur territoire d'exploration. Ainsi, des visites guidées groupées ont été organisées les 3, 5, 11 et 13 avril 2017, complétées par d'autres visites individuelles en fonction du planning et du besoin des artistes
- **De rencontres avec des experts ou autres personnes ressource** : Afin de faciliter l'immersion des artistes, un certain nombre de personnes ressource susceptibles de répondre aux questions des artistes sont mobilisées. Ces personnes ressources sont des spécialistes et/ou habitants de la médina ou des experts en esthétique, sociologie, littérature, art, architecture, journalisme, politique, etc. Cette mise en relation d'artistes et d'experts a toujours été un outil central dans le processus de travail de DREAM CITY car si les artistes ont la sensibilité et l'intuition pour saisir les réalités complexes, deviner des liens ou des échos humains et percevoir l'invisible (communautés, individus isolés ou questions sociaux-politiques, etc.), la confrontation avec des experts permet de nourrir et d'étoffer cette intuition. Il s'agit de donner à l'artiste des outils pour aller plus loin, creuser plus profond en mettant en relation intuition, réalités, savoir, questionnement.

Le temps d'immersion et de recherche s'adapte également aux besoins et approches des artistes. Ainsi, Tim Zulauf par exemple a choisi une immersion sous la forme de deux (2) workshops : un premier du 13 au 15 Janvier 2017 puis un second du 22 au 23 Mai qui ont été suivis par des séances de répétition avec les comédiens participants à l'œuvre du 24 Mai au 2 Juin 2017. De retour chez lui, l'artiste a continué le développement de la pièce depuis la Suisse. Il est revenu ensuite à Tunis, du 26 septembre au 9 octobre 2017, accompagné par son équipe de production pour les derniers préparatifs et la diffusion de la pièce.

Pour le collectif **Rimini Protokoll**, la particularité de l'œuvre « Remote Tunis » réside dans le fait qu'il s'agit d'un protocole qui se déplace et se nourrit de ville en ville. Cette particularité explique le fait que les metteurs en scène n'ont pas eu besoin de prendre part à la résidence d'immersion ni au Remue dreams. L'adaptation à Tunis s'est faite en plusieurs temps : une première phase de préparation pendant laquelle l'assistant du metteur en scène en coordination avec ce dernier, a effectué des recherches et identifié des lieux potentiels en vue de la visite de repérage par le metteur en scène qui a eu lieu du 8 au 11 mars. Cette phase s'est soldée par la mise en place du parcours Remote Tunis. Une seconde phase de production a eu lieu entre le 16 Juin et le 1er juillet pendant laquelle une équipe

tunisienne a été formée au protocole. Enfin, Stefan KAEGI, concepteur et scénariste de l'oeuvre est venu à Tunis du 26 au 29 septembre 2017 pour superviser la diffusion de oeuvre et pour donner une conférence au Goethe Institute sur son travail et celui du collectif dont il fait partie.

Tableau résumant le temps d'immersion et de recherche des artistes

ARTISTE	Période d'immersion et de recherche <u>in situ</u>	Assistant	Personnes ressources rencontrées et lieux visités
Laila SOLIMAN & Ruud GIELENS	9-16 avril	Hamza Bouzouida	Personnes ressources : les membres du comité de l'IVD (l'Instance Vérité et Dignité), M. Badr Baabou (Président de DAMJ), M. Abd Esatar Sahbani chercheur et membre du FTDES (Forum Tunisien des Droits Economiques et Sociaux), Mme Souad Heni (Psychologue, Union Tunisienne de Solidarité Sociale), Dr. Moez Cherif (Médecin Pédiatre et Président de l'Association de défense des droits de l'enfant), Olfa Youssef (Psychanalyste et islamologue), Fatma Charfi (Pédo-psychiatre à l'Hôpital Mongi Slim et coordinatrice du programme national de lutte contre le suicide), Samar Miled (journaliste), Zeineb Salma Abess (Pédo-psychiatre à Al razi), Sondos garbouch (psychologue), membres du CIJE de Hay el khadra. Lieux visités : ont identifié dès le départ Tourbet El bey comme endroit donc n'ont pas eu à visiter d'autres endroits.
Rochdi BELGASMI	3-15 avril	Safia Ounaies	Personnes ressources : Adnen Jdey (chercheur en philosophie contemporaine), Jamila Binous (historienne et urbaniste), Wahid Ferchichi (expert des problématiques de justice transitionnelle). Lieux visités : Al Bachia, Hammam Tammarine.
Jozef WOUTERS	10-12 avril	Bilel Loumi	Personnes ressources : Jamila Binous (Historienne et Urbaniste), Hela Djobbi (Ingénieur - restauratrice de monuments), Mounira Baccar (Chargée du programme de sauvegarde à l'UNESCO), Sondos Bellhassen (Actrice), Nabil Tanfous, jeunes architectes. Lieux visités : Médina de Tunis.
Boyzie CEKWANA	3-15 avril	Zeyneb Raissi	Personnes ressources : les membres du comité de l'IVD(4), Badr Baabou (Président DAMJ), Ben Zakour (Docteur en Théologie / Soufisme), « Khalti Aziza » (Responsable de la Zaouia de Sidi Kacem Jélizi), Jamila Gharbi. Lieux visités : Galerie Panorama, la place de la kasbah, centre national de l'art de la céramique Sidi Kacem Jélizi, Zaouia de Sidi Kacem Jélizi.
Malek GNAOUI	3-15 avril	Med Aziz Bousnina	Personnes ressources : Mounir Ben Youssef (Spécialiste installation cirque - Théâtre National), Salah Sallem (ancien prisonnier). Lieux visités : Parking proche de l'ancienne prison de Tunis, Théâtre national de Tunis, Ecole nationale des arts du cirque, Bibliothèque nationale de Tunisie.
Serge-Aimée COULIBALY	3-15 avril	Ryma Gtari	Jeunes du quartier El Mokhtar (Farouk et Ghaylan), jeunes rappeurs.
Taoufiq IZEDDIU	4-15 avril	Salma Oueriemi	Personnes ressources : Sami el Agrebi (musicien), plusieurs danseurs du territoire. Lieux visités : Médina tunis, Avenue Bourgiba.
Tania El Khoury	3-15 avril	Mohammed Ali Agrebi	Personnes ressources : Les membres du comité IVD (4), M. Badr Baabou (Président de DAMJ), Sami Ben Younes (Président association Kistass pour les handicapés et Institut Arabe des Droits de l'Homme), Lina Ben Mhenni (Cyber activiste), Sana Ben Achour (Présidente de l'association Beyti), Kalthoum Kannou (Juriste), Jamila Binous (historienne et urbaniste), Ayman Gharbi (Journaliste). Lieux visités : Quartier nord de la médina (les toits des maisons d'El hafsia, Nahj el bacha)
Nacera BELAZA	8-10 avril	Sami Chirchi	Personnes Ressources : Puisqu'il s'agit de la d'une contextualisation d'une oeuvre existante, l'artiste n'a pas eu besoin de rencontrer des personnes ressources. Lieux visités : Caserne El Attarine ; Presbytère Sainte-Croix ; Parc Habib Thamer ; La Cathédrale Saint-Vincent-de-Paul de Tunis.
Nidhal CHEMAKH	3-15 avril	Omeyma Medini	Personnes ressources : Zoubeir Moulhi (directeur ASM), Foussoun Belhaj (responsable des archives ASM), Elyess Guizani (responsable de Sybel Light and Sound. Lieux visités : Ayant une idée claire de son projet, Nidhal avait rapidement identifié la place de la victoire / Porte de France

			comme lieu pour sa création. Hormis la visite guidée de la médina avec Jamila Binous (historienne et urbaniste), il n'a pas eu besoin de visiter d'autres lieux.
Tim ZULAUF	13-15 Janvier ; 22-23 Mai	Beya Farah Benzina	Personnes ressources : la création de l'artiste étant une pièce mêlant jeu et musique, il s'est essentiellement inspiré de textes d'œuvres cinématographiques telles que : les textes de Franz Kafka, « Devant la loi » et le « le château », les films « le procès » de Orson Wells, le « Terminal » de Tom Hanks et Gaslight de George Cukor. Lieux visités : un parking près de la place de Barcelone, l'espace de l'ambassade italienne, Dar Lasram.
Rimini PROTOKOLL	8-11 mars	Hamza Bouzouida	Personnes ressources : s'agissant de l'adaptation à la ville de Tunis d'un concept / protocole préexistant, les metteurs en scène n'ont pas eu réellement besoin de recourir à des personnes ressources mais il a nourrit sa création par des matériaux audios, vidéos et sonores ainsi que des articles de presse qui lui ont été fournis par l'équipe de production l'Art Rue. Lieux visités : ils ont été très nombreux vu la nature de la création (un groupe de personnes arpenteant la ville, guidés par une voix artificielle) les principaux sont les suivants : Cimetière El Djellaz, Hôpital Habib Thameur, Décharge municipale, Cathédrale Sant Vincent de Paul, Place de la Mosquée, Avenue Bab Bhar, Place de la Victoire, Marche du théâtre municipal, Centre commercial le Palmarium, Jardin Place Barcelone, Place de la Victoire, Cimetière Al Omran, Eglise Anglicane, Place Al Hafsia, Ecole des beaux arts bab saadoun, Jardin public Habib Thameur.
Erin MANNING	2-16 avril	Wajih Rabaii	Personnes ressources : les artisans de la médina, notamment ceux travaillant le textile. Lieux visités : Médina de Tunis
Sonia KALLEL	Janvier - Avril	Rassan Douissa	Personnes ressources : environ 18 artisans locaux (maîtres Chéchia, tricoteuses, foleur, cardeur, teinturier, mouleur, repasseur, Nouchena) ; Lieux visités : La médina de Tunis, L'Ariana, Bizerte, Al Alia, Tebourba, Nabeul.
Hela AMMAR	Janvier - Mai	-	Personnes ressources : Les 5 jeunes de Bab Jedid ayant inspiré l'œuvre (Ahmed El Amdouni, Farouk Mahraja, Ghaylan El Agrebi, Mehdi Amarra, Yasser El Chebbi), leurs familles, Habitants et enfants du quartier (environ 28 personnes). Lieux visités : Les quartiers sud de la médina (Bab Jedid, La kherba, Tourbet el bey..etc), quartier Saida.
Ula SICKEL	2 au 10 Janvier	-	Personnes ressources : Mohammed Djobbi (Artiste devenu performeur principal dans l'œuvre de Ula) ; Lieux visités : l'artiste a déambulé dans plusieurs quartiers de la Médina de Tunis (Sidi Boukhrissan, Place du Tribunal, Rue du riche, Rue des Andalous, Rue du Diwan).

Séances de travail avec les directeurs artistiques et « Remue-Dreams »

Les Remue-dreams sont des séances plénières où les artistes, réunis avec les Directeurs artistiques du Festival, présentent, tour à tour, le résultat de leur travail d'immersion et partagent avec l'assemblée les contours de leur projet artistique. Chaque proposition fait l'objet d'un débat avec questions et suggestions. Ces confrontations d'idées, de projets en gestation, de méthodologie de travail sont une véritable richesse pour tous. Ce sont aussi de véritables moments de mise en risque/fragilité et de partage qui contribuent à faire d'un groupe d'artistes épars un véritable collectif où chaque membre est à l'écoute des autres.

Pour l'Édition 2017, un Remue Dream a été organisé le 14 Avril 2017. Cette séance collective a été suivie par deux jours de rencontres plus personnelles entre chaque artiste et les curateurs et chaque artiste et le responsable de production afin d'aboutir à la validation des projets et la mise en place de méthodologies de travail adaptées à chaque cas afin de préparer la phase de décantation et de réflexion (Activité 3) et préparer les résidences de création et de production (Activité 4).

À l'issue des Remue Dreams et des discussions avec le comité artistique du Festival, il a été décidé de reporter les propositions artistiques de Taoufiq Izzediou et de Serge Aimé Coulibaly à une prochaine édition.



Remue Dreams du 14 Avril 2017 au siège de l'association L'Art Rue

Cycle de conférences en collaboration avec les instituts supérieurs d'Art de Tunis

A l'occasion de la résidence d'immersion des artistes sélectionnés pour Dream City 2017, L'Art Rue a créé une synergie avec le milieu universitaire tunisien en proposant des conférences données par les artistes/experts Dream City 2017 aux étudiants des instituts supérieurs d'Art de Tunis. Vu la qualité de ces artistes/experts, il a semblait important que ceux-ci partagent leur savoir-faire et leur méthodologie avec de jeunes étudiants en art ou sciences humaines, afin de leur transmettre des éléments de formation. Ainsi, les conférences suivantes ont été organisées :

- **Eric Coryn** / Belgique - Philosophe, sociologue de la ville est intervenu à l'Université Sciences Humaines section Philosophie et esthétique sur le thème « Comment la ville peut sauver le monde? » (11/04/2017)
- **Tania El Khouri** / Liban - dramaturge a partagé sa méthodologie de travail sur l'espace public à travers des exemples avec les étudiants de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique (ISAD) où l'enseignement se cantonne au théâtre traditionnel. (11/04/2017)
- **Nidhal Chamekh** / Tunisie-France à l'Institut Supérieurs des Beaux-Arts de Tunis. Ex-étudiant à l'ISBAT, Nidhal a parlé de son parcours, de son évolution, de ses difficultés et surtout de sa méthodologie de travail encourageant les étudiants à approfondir leurs connaissances en dehors de la fac. Il a insisté sur l'importance des échanges avec d'autres artistes, d'autres pays, d'autres cultures, d'autres manières de faire mais aussi sur l'importance de regarder ce qui nous entoure (les objets de tous les jours). Cette conférence a généré un véritable espoir pour les étudiants (possibilité de réussir). (12/04/2017)
- **Jozef Wouters** / Belgique - scénographe à l'Ecole Supérieure des sciences et technologie du design. Il a parlé de son expérience de "La cité modèle" où avec d'autres scénographes et architectes il s'est installé dans une cité à l'écoute des problèmes des habitants, tentant d'y répondre artistiquement par le biais de maquette. (12/04/2017)
- **Laila Soliman**/ Egypte - dramaturge & **Ruud Gielens**/ Belgique - metteur en scène à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique (ISAD). Les étudiants ont pu découvrir d'autres méthodologies mises en œuvre pour travailler sur l'espace public mais aussi découvrir le théâtre documentaire, spécialité de Laila Soliman. (14/04/2017)



Jozef Wouters (à gauche) et Eric Corijn (à droite) lors du cycle de conférences organisé pendant la phase d'immersion et de recherche

Activité 3. Décantation et préparation

Après une période d'immersion intense, il a été nécessaire de laisser un temps aux artistes pour prendre de la distance avec les émotions et toute la matière reçue. Ce temps de «décantation » est essentiel à la transformation de la matière réelle en matière esthétique. Une fois l'idée de création plus claire, l'activité 3 a principalement consisté à préparer les éléments permettant la réalisation de l'œuvre projetée.

Dans ce cadre, des échanges réguliers ont été entretenus via mail, téléphone et le plus souvent des réunions Skype entre les artistes, les directeurs artistiques et les membres de l'équipe de production de DREAM CITY. Il s'agissait de répondre le plus rapidement possible aux besoins des artistes, de faire des recherches pour eux, de les mettre en relation avec des gens du territoire (artistes, experts, habitants, etc.). Il s'agissait aussi de suivre leur progression et éventuellement de les guider dans celle-ci.

Les actions prises ou mises en place ont varié selon les demandes et les besoins des artistes et selon la complexité des projets. Pour les uns il s'agissait de recruter des artistes professionnels ou habitants de la médina, pour les autres de trouver des articles, des livres, des documents ou du matériel particulier.

Activité 4. Création et production artistique

Après la phase de préparation, les artistes sont revenus à la Medina pour un temps de création de 3 à 7 semaines durant laquelle ils ont pu créer leurs œuvres in situ, c'est à dire sur le lieu choisi et avec les populations/groupes cibles souhaités.

Comme pour la résidence d'immersion, chaque artiste a été accompagné d'un assistant, pour faciliter son travail et sa relation aux habitants. Dans la majorité des cas, les assistants ont été les mêmes que ceux impliqués pendant la phase d'immersion. Cette fois l'assistant a non seulement eu un rôle de médiation mais il a aussi été l'intermédiaire entre l'artiste et l'équipe de production, tenant celle-ci informée de l'évolution journalière de chaque projet, faisant les courses de l'artiste et l'aidant dans ses recherches.

Les différentes périodes de création par artistes ont été les suivantes :

Artiste	Début de la phase de création	Fin de la phase de création	Assistant
Laila SOLIMAN &	27 Août 2017	9 Octobre 2017	Yasmine Ben Salem

Ruud GIELENS	4 Septembre 2017	9 Octobre 2017	Mariam Ben Gayess
Rochdi BELGASMI	Période de création entre le 1 ^{er} Mai et le 9 octobre 2017 avec une pause en juillet puis en septembre 2017		Riadh Touti
Jozef WOUTERS	25 septembre 2017	9 Octobre 2017	Khadija Jaziri
Boyzie CEKWANA	8 Septembre 2017	10 Octobre 2017	Zeineb Raissi
Malek GNAOUI	15 juillet 2017	9 Octobre 2017	Bilel Belaid
Tania El Khouiry	14 Septembre 2017	9 Octobre 2017	Mohamed Ali Agrebi
Nacera BELAZA	30 septembre 2017	7 octobre 2017	Ahmed Taya
Nidhal CHEMAKH	10 Septembre 2017	10 Octobre 2017	Oumaima Medini
Tim ZULAUF	27 septembre 2017	10 Octobre 2017	Ahmed Louzir
Rimini PROTOKOLL	16 Juin 2017	1er Juillet 2017	Taha Balti
Erin MANNING	30 Septembre 2017	10 Octobre 2017	Wajih Rabaii
Hela AMMAR	Août 2017		Hassan Saadi
Sonia KALLEL	Période de création par phases entre Juin et août 2017		Ghassen Douissa
Ula SICKLE	10 Septembre 2017	9 Octobre 2017	Ines Ben Abdessalem

Chaque production artistique requiert des besoins logistiques, humains et financiers différents et suppose donc un accompagnement personnalisé. Au cours de la période de création, l'équipe du projet a donc été chargée d'accompagner les artistes au plus proche de leur désir tout en respectant l'enveloppe budgétaire allouée à chaque production. L'équipe a ainsi aidé les artistes à :

- Louer les lieux de création et de performance nécessaires;
- Recruter les collaborateurs artistiques dont ils ont besoin : comédiens professionnels, comédiens citoyens, chorégraphes, musiciens, scénographes, assistants, metteurs en scène, costumiers, vidéastes, architectes, monteurs, etc. ;
- Entrer en contact avec les administrations, les personnes ressource, les corps de métier ;
- Passer les commandes de construction et négocier avec les artisans de la médina ;
- Assurer le suivi des besoins techniques avec la Direction technique et conseil technique ;
- Parfaire le travail de recherche et de documentation ;
- Obtenir les autorisations diverses ou rédiger des contrats.

De plus, des réunions fréquentes seront organisées entre les artistes, les directeurs artistiques, leurs assistants, les chargés de production et la Direction technique. Selon les difficultés rencontrées, les directeurs artistiques seront aussi là pour guider les artistes, les aider dans leur choix et aplanir les tensions. Il s'agit véritablement d'un travail d'équipe où tous les membres sont au service des œuvres en train d'éclorre pour les mener à terme.

Activité 5. Diffusion : DREAM CITY

Préparation du Festival

Le Festival ouvre ses portes à la fin de la période de création donnée aux artistes. La fin du temps de création a été ainsi fixé au 2 octobre afin de permettre deux jours de répétitions générales (les 2 et 3 octobre 2017) avant l'ouverture officielle du Festival le 4 octobre. Les œuvres créées contextuellement ont été intégrées à un des trois (3) parcours de couleur prévus dans le cadre du Festival et guidant les festivaliers à travers les lieux ouverts ou fermés de la Médina.

Le comité artistique a également procédé à la finalisation de la programmation en incluant, dans le cadre du Festival et en plus des créations contextuelles des quatorze (14) artistes ou collectif d'artistes participant, des œuvres « annexes », ou non issues d'un processus de création.

Dream city a connu en 2017 par rapport à 2015 une ouverture à la diffusion d'œuvres existantes en plus des créations. Cette ouverture a pour but d'enrichir la programmation du festival et de présenter au public des propositions artistiques diversifiées tant sur le plan de la discipline que du format. Ainsi plusieurs performances de danse, théâtre et des vidéos ont été diffusées tout au long de la biennale. On peut compter les œuvres suivantes :

- Ismael Bahri (Foyer - Vidéo)
- Amel Ben Attia (Here and There - Vidéo)
- Corps Citoyens (El Aers / The Wedding project - Théâtre et danse)
- Anne teresa De Keersmaeker / Rosas (Violin Phase - Danse)
- Fakhri El Ghezal (Héni éltéli - Vidéo)
- Maha Maamoun (Dear Animal - Vidéo)
- Ossama Mohammed (Step by Step - Court métrage / documentaire)
- Wael Shawky (Cabaret Crusades III : The secrets of Karbalaa - Vidéo)
- Kawthar Younis (A present from the past - Cinéma)

Des ateliers, nommés « Les ateliers de la ville rêvée », ont également été prévus en matinée pendant les cinq (5) jours du Festival. Dans un contexte d'urbanisation du monde, les ateliers de la ville rêvées ont eu pour objectif de re-réfléchir la ville en débâtant autour de thématiques importantes pour la ville de Tunis. Ils ont été conçus et animés par le Professeur Eric Corijn philosophe, sociologue et fondateur de l'Institut d'études urbaines « Cosmopolis » (Bruxelles - Belgique). Les débats ont également été enrichis grâce à l'invitation de différents experts tunisiens. Ces ateliers ouverts au public ont eu lieu à la mythique Médresa Al Khaldounia. Les thématiques abordées et les experts invités lors de cette édition ont été les suivants :

- Comment maintenir le patrimoine de la médina au XXI^e siècle ? Expert invité : Jamila Binous (architecte et urbaniste) ;
- La jeunesse, moteur de modernité - Expert invité : Imed Melliti (sociologue à l'ISSHT, chercheur à l'IRMC) ;
- Tunis, une ville-monde ? Entre la médina et la nouvelle ville - Avec Adnen El Ghali (architecte et urbaniste) ;
- L'art et la ville - Experts invités : Selma et Sofiane Ouissi (directeurs de l'association « L'Art Rue ») & Jan Goossens (directeur artistique de Dream City 2017) ;
- Comment changer la mobilité urbaine à Tunis ? - Stéphanie Pouessel (anthropologue, chercheuse à l'IRMC) & Walid Ben Omrane (chercheur en anthropologie et sociolinguistique à Paris VIII)



Les Ateliers de la ville rêvée

Atelier du 6 octobre "Tunis, une ville monde? Entre la médina et la nouvelle ville"

Enfin, des concerts ont été organisés en soirée sur l'espace public. Trois concerts, gratuits et ouverts à tous, ont permis à l'Art et à la musique d'occuper la Place de la Kherba, place populaire du quartier de Kottab Louzir (Medina de Tunis), située à l'entrée du Souk El Blat et habituellement occupée par des étals commerciaux anarchiques. Ils ont permis également de créer, après les heurts entre les commerçants ambulants et la police, une ambiance festive où tous profitent de l'espace public. Le but étant également d'encourager la scène musicale tunisienne, la programmation a mis en avant de jeunes artistes tunisiens :

- Nidhal Yahyaoui : Une nouvelle création produite par Dream City 2017 intitulée « Chaouiya » ;
- Zied Zouari : Il s'est produit accompagné par le musicien turc Abdurrahman Tarikci dans le cadre d'un projet commun intitulé « Maqâm Roads » ;
- Bader Dridi : Il a présenté au public un nouveau concert intitulé « Aroug ».

Les Dream Concerts ont particulièrement permis de toucher les habitants et les usagers de la Medina et de Tunis, notamment les jeunes, et ont rassemblé au total plus de 2400 personnes.

Organisation des bénévoles

Le bon déroulement du festival s'appuie en grande partie sur une équipe de bénévoles, sélectionnés par appel d'offre, pour assurer un certain nombre de missions telles que :

- la Distribution des flyers, programmes et affiches
- l'accueil et l'orientation du public
- la médiation auprès de la population de la Medina de Tunis
- la billetterie
- le montage et le démontage des lieux
- le gardiennage
- l'information du public
- la gestion des loges et des artistes
- l'organisation des rencontres avec le public

Une présélection est faite sur la base d'un appel à candidature lancé sur les réseaux sociaux (Facebook), suivie d'entretiens 5 à 6 semaines avant le début du festival à l'issue desquels une liste des candidats retenus est établie. En parallèle, le nombre de bénévoles à recruter est déterminé par le directeur technique en fonction du besoin estimé pour chaque œuvre. Une chargée de bénévoles et des chefs de parcours sont désignés par la suite.

Un rétro planning est établi pour retracer l'ensemble des tâches à réaliser en amont du Festival pour assurer une bonne coordination et le bon déroulement de l'ensemble des œuvres et performances du Festival.

La gestion des bénévoles se fait en collaboration avec la chargée des bénévoles, qui a pour responsabilité la logistique, la préparation des actions sur le terrain et le suivi des bénévoles, et les chefs de parcours qui supervisent eux les actions sur le terrain.



Réunion de formation des bénévoles du 23 septembre 2017

Tarifification et points de vente

Dans le cadre de la 6^e Edition du Festival, la tarification suivante a été définie et mise en place :

TARIFS DREAM CITY	PARCOURS/ PAR JOUR	DREAM GUESTS	**DUO
TARIF PLEIN	10 DT	10 DT	15 DT
TARIF REDUIT	7 DT	7 DT	10 DT

Le Tarif réduit a été offert aux étudiants et chômeurs sur présentation de pièces justificatives et aux groupes à partir de dix personnes. Le Tarif Duo a consisté en un tarif réduit pour l'achat de deux billets différents, un billet et un bracelet, ou deux bracelets de dates différentes. L'accès au Festival a été gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et aux habitants de la Médina à l'exception des DREAM GUESTS. Ceux bénéficiant de la gratuité ont pu retirer leurs bracelets en points de vente sur présentation d'une pièce d'identité ou d'un justificatif valable. L'accès aux gratuits de la nuit était gratuit, sans bracelet ni ticket, dans la limite des places disponibles.

Concernant les points de vente, l'association L'Art Rue a conclu un partenariat avec Teskerti, un site de vente en ligne. La vente en ligne des tickets (pour les Dream guests) et des bracelets a ainsi débuté le 14 septembre et a été possible à travers le site www.teskerti.tn. La vente physique a quant à elle débuté à partir du 21 septembre dans les librairies partenaires: Librairie El Moez (Menzah 1), Librairie Al Kitab (La Marsa), Librairie Al Kitab (Tunis).



Pendant le Festival, les points de vente physiques ont été:

- un point de vente/info Dream City, dans un local loué de la Medina (Siège des associations - 27, rue Souk El Attarine) ;
- La Librairie Al Kittab Tunis - 43, avenue Habib Bourguiba

Organisation de l'accueil des professionnels

Pour cette édition en raison de la présence importante de professionnels de l'Art et de curateurs, il a été décidé de mettre en place une personne dédiée à la gestion de la relation avec les professionnels. Cette personne a ainsi été chargée d'envoyer par email, en amont à l'ouverture du Festival, le programme du Festival, de faciliter le voyage et l'arrivée des professionnels à Tunis, de réserver des billets en avance

pour ces professionnels et de les accueillir au siège de l'association en y assurant une présentation du Festival, des parcours et des œuvres. La 6^e Edition du Festival a ainsi accueilli plus de 150 professionnels de l'Art et curateurs étrangers.

Ouverture et accueil du public

L'édition 2017 a démarré le 28 septembre avec les représentations de Remote Tunis afin de faire profiter un plus grand nombre de cette œuvre. Cependant, les moments forts de visibilité et d'affluence n'ont vraiment démarré qu'à partir de l'ouverture des parcours créations le 3 octobre 2017. Le public extérieur, les autorités publiques, les habitants de Medina, ont, à partir de cette date, été invités à voir les œuvres dans le cadre du Festival d'Art contemporain DREAM CITY 2017 pendant cinq (5) jours.

A l'aide d'une carte de la Medina (ci dessous, une des faces de la carte distribuée au public), le public de DREAM CITY a ainsi navigué à travers les lieux clos ou ouverts de la Medina. Cafés, maisons, chapelles, restaurants, écoles, places, ruelles, bibliothèques, ont été des lieux de fête, où l'Art et la réflexion des artistes ont guidé les pas des visiteurs.



Khergha City

Une visite de Dream City pour enfant a également été organisée dans le but de donner l'occasion aux enfants d'expérimenter de manière interactive et dynamique l'art en espace public. Ainsi, 70 enfants de trois (3) écoles primaires de la Medina ont découvert deux (2) œuvres artistiques dans le cadre de Dream City et ont participé au débat résultant de la visite. Les écoles primaires (EP) concernées ont été : EP Hakim Kassar (Hafsia), EP Kotteb Louzir et EP Bab Souika. Les œuvres artistiques visitées puis débattues ont été celles de Sonia Kallel (installation) et d'Oussama Mohamed (film). A travers l'expression artistique les enfants ont découvert différentes problématiques et ont saisi le rôle de l'Art comme outil de questionnement de la société et de la ville.

Neuf (9) étudiants ont accompagné les enfants dans leur découverte d'une œuvre artistique et dans le débat. Les étudiants ont eux aussi découvert un artiste, sa méthodologie et ont pu développer une

pédagogie autour de l'art avec les enfants. Certains ont été motivés pour continuer à travailler avec les enfants.

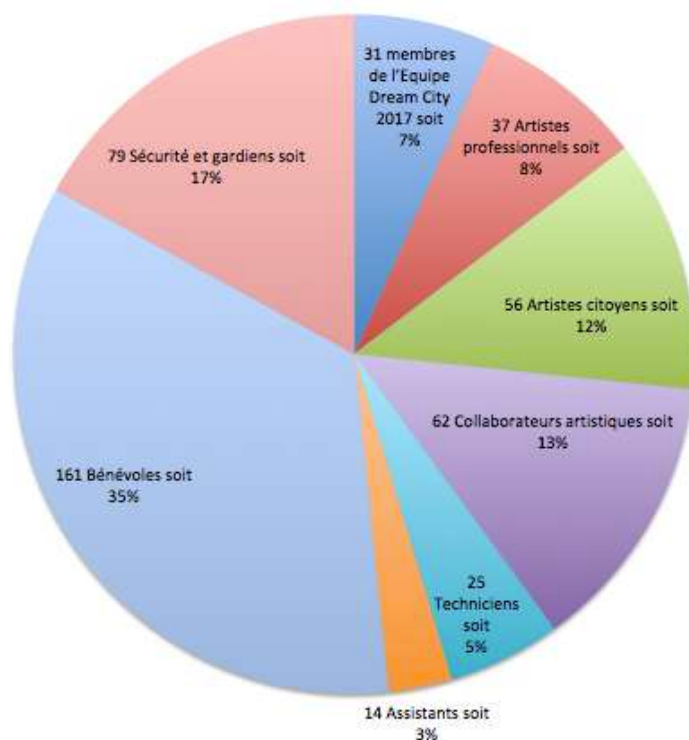
Trois (3) enseignants ont été impliqués dans le projet et ont été encouragés à réfléchir à comment inclure l'expression artistique dans leur programme. Les enseignants ont été sensibilisés à l'importance de l'expression artistique. La découverte d'une œuvre artistique et la méthodologie de l'artiste a pu susciter de nouvelles approches, méthodes et idées pour leur travail.

Cinquante pourcent (50%) des familles des enfants ont été informées sur les activités liées à Dream City et à l'association L'Art Rue. De plus, les familles des enfants fréquentant les trois écoles ont augmenté leur confiance dans le milieu scolaire et dans sa capacité à développer le rapport des enfants à l'art.

Les impacts du projet DREAM CITY

Impact économique

Au total, Dream City 2017 a employé directement **465 personnes**. Ce chiffre n'est pas exhaustif car il n'inclut pas tous les prestataires de service (transporteurs, rédacteurs, coursiers...) qui sont quant à eux intervenus sur les productions artistiques. Le détail des personnes directement employées par Dream City est comme suit :



Les Membres de l'Equipe Dream City 2017 ont été 3 directeurs artistiques, 1 directrice de production, 1 directrice de production, 2 chargés de production, 1 Directeur technique, 1 chargée des la médiation des publics scolaires, 1 chargé du lieu et de la logistique, 1 responsable technique et maintenance, 1 responsable transport et logistique, 2 chargée de l'entretien, 1 gardien, 1 consultant en communication, 1 responsable des contenus rédactionnels, 1 attaché de presse, 1 assistant attaché de presse, 1 graphiste, 1 designer graphiste, 1 vidéaste, 1 photographe, 1 consultant social média, 1 community manager, 1 directeur financier et ressources humaines, 1 chargée de la levée de fonds et du développement, 1 chargée de l'accueil des professionnels, 1 chargée des bénévoles Dream City 2017, 1 chargée de la billetterie Dream City 2017, 2 conseillères recrutement et coordination des bénévoles.

Les **56 Artistes citoyens** ont directement participé aux œuvres des artistes en tant qu'acteurs, musiciens, performeurs. Les **62 Collaborateurs artistiques** ont travaillé sur les productions des artistes en tant que costumiers, scénographes, architectes, artisans, ingénieurs, monteur, vidéastes. Les membres de la sécurité et gardiens sont détaillées comme suit : 15 agents de l'Institut National du Patrimoine, 7 agents spéciaux de l'Institut National du Patrimoine, 12 agents de sécurité, 30 gardiens-citoyens et 15 agents de sécurité professionnels. Nous recrutons toujours des agents de sécurités professionnels et des jeunes

recrutés dans les différents quartiers des performances pour associer la population à la protection des oeuvres et générer des retombées économiques.

Les bénévoles sont le groupe le plus important au sein des ressources humaines du festival. Cette année, une enquête a été menée auprès des bénévoles afin de déterminer le profil type du bénévole Dream City (portrait sociologique) et ses retours par rapport à cette expérience.

Les résultats de l'enquête menée auprès des bénévoles Dream City 2017 (sur la base d'un échantillon de 42 bénévoles ayant répondu à l'enquête)	
Le profil des bénévoles: <ul style="list-style-type: none"> - 70% des bénévoles sont des filles ; - l'âge moyen des bénévoles est de 23 ans ; - 78% sont titulaires d'un diplôme de License ou de Master ; - 74% sont étudiants et 16% sont au chômage ; - 99% résident à Tunis ; - 90% sont encore financièrement à la charge de leur famille ; - pour 40% d'entre eux, Dream City 2017 fut leur première expérience en tant que bénévole ; - 69% ont choisi de participer à Dream City en tant que bénévoles pour gagner une expérience professionnelle. 	L'opinion du bénévole : <ul style="list-style-type: none"> - l'ensemble des bénévoles interviewé ont apprécié l'ambiance de travail, la qualité du travail en équipe et souligne le fait qu'il s'agissait d'une expérience enrichissante ; - de nombreux bénévoles ont souligné leur intérêt à avoir fait partie d'un projet de si grande envergure et ont été sensible aux défis liés à l'organisation du Festival ; - la quasi totalité des bénévoles regrettent de n'avoir pas pu voir plus d'oeuvre (à part celle sur laquelle ils ont travaillé et une autre parfois).

Pour cette 6eme Edition, le Festival a eu un hôtel partenaire, et trois (3) restaurants partenaires, qui ont accepté d'adapter leurs horaires d'ouverture pendant le Festival afin d'offrir la possibilité aux Festivaliers de se restaurer. Tous ont également accepté d'offrir des réductions aux Festivaliers. Le résultat d'une enquête menée auprès d'un échantillon de commerçants de la Medina (voir encadré ci dessous) permet de montrer que si le Festival a pour objectif d'inclure l'écosystème de la Medina, plus d'efforts de médiation ou d'inclusion auprès des commerçants devrait être fait. Cela nécessite cependant plus de ressources humaines et de dépenses pour un festival qui est déjà complexe à mettre en place.

Résultat de l'enquête menée auprès des commerçants de la Medina (sur la base d'un échantillon de 15 commerçants interviewés)
<p>Une enquête menée auprès de 15 cafés et commerçants de divers quartiers de la Medina a permis d'établir que 8 des 15 commerçants interviewés ont estimé que Dream City avait un impact positif sur eux, 4 n'ont pas partager d'opinions et 3 ont souligné que le Festival avait un impact négatif. Les avis diffèrent selon le type de commerce interrogé : les marchands de souvenir ont exprimé un avis négatif, motivé par le fait que le Festival, parce qu'il implique une forte affluence de personnes, rend l'accès aux commerces plus difficile. Les restaurants et cafés ont exprimé un avis positif car l'augmentation d'affluence entraine une augmentation des clients.</p> <p>Tous - y compris ceux qui ont exprimé un avis négatif - ont par contre noté que l'augmentation du nombre de promeneurs à travers la Medina est une chose positive et tous ont également apprécié l'augmentation de la sécurité au sein de la Medina pendant le Festival, et surtout en soirée. Deux des commerçants interviewés ont aussi soulevé que le Festival Dream City est une bonne chose car il</p>

participait à promouvoir l'image de la Tunisie à l'étranger, ce qui est bon pour le pays et pour tous les tunisiens.

Plusieurs ont par contre soulevé que le Festival devait être mieux organisé car beaucoup de festivaliers perdus finissent pour leur demander des directions et la file des personnes attendant les prochaines représentations bloquent le passage de certaines ruelles étroites de la Medina. Plusieurs ont également noté le court impact dans le temps du Festival : l'affluence et la sécurité cessent dès que le Festival ferme ses portes. Un commerçant a fait remarqué qu'avant le Festival des agents de la Municipalité sont venus installer ou réparer les éclairages publics dans la lumière, action qui a un impact durable pour la Medina.

Les suggestions des commerçants pour Dream City :

A la question de savoir ce que les organisateurs du Festival pourraient améliorer, les commerçants ont suggéré de donner plus de visibilité aux commerçants de la Medina pendant le festival. Deux commerçants ont proposé de distribuer les cartes de visites aux Festivaliers, un autre de mettre en place des promotions ou offres spéciales au profit des Festivaliers, deux autres ont suggéré de faire plus de représentations ou événements gratuits et ouverts à tous pour attirer encore plus de monde à la Medina. Enfin, un commerçant a suggéré de donner accès gratuits au Festival aux commerçants et à ceux qui travaillent à la Medina, trois ont souhaité que d'autres événements de la sorte soient organisés durant d'autres périodes de l'année afin de garder la Medina vivante.

Impact social

Cette Edition a attiré **11941 festivaliers** sur cinq (5) jours, et **entre 113000 et 143000 passants** ont pu voir les œuvres installées sur l'espace public.

En effet, **8 541** spectateurs ont été répertoriés à travers l'achat ou l'attribution de bracelets ou de tickets, **3 400** spectateurs sans bracelets ont été estimés pendant lors des événements gratuits et ouverts à tous (Ateliers de la ville rêvée, concerts, performances en espace public et projections cinéma) et entre **114 000 et 143 000 passants** pu voir l'œuvre de Nidhal Chamekh *The Barbed Gate* (entre 6 000 et 8 000 personnes dont 2 000 à 2 500 nouveaux passants par jour, pendant une durée de 55 jours).

Une enquête menée auprès des festivaliers pendant les jours du Festival a permis d'établir que des efforts de médiation restent à faire afin de garantir la variété du public des parcours créations. En effet, les personnes visées par l'enquête ont été exclusivement des personnes munies de bracelets.

Résultat de l'enquête menée auprès des festivaliers (sur la base d'un échantillon de 39 personnes, choisies au hasard, au cours du festival)

Bien que des variantes existent, le profil type du Festivalier de Dream City 2017 est une jeune femme, entre 23 et 27 ans, étudiante en Master à l'université. Pas de domaine particulier d'étude n'a été prédominant dans la catégorie des festivaliers de sexe féminin. Le 2eme profil le plus récurrent est celui d'une femme de plus de 27 ans, professionnellement active et titulaire d'un master.

Les profils minoritaires sont les femmes de plus de 40 ans, les femmes de moins de 21 ans et les hommes de toutes catégories socio-professionnelles (seulement 25% des interviewés). Parmi les hommes interviewés, la majorité est composée d'étudiants dans des domaines liés à l'art tel que l'architecture, le design ou les arts visuels. 83% des personnes interviewées ont moins de 30 ans et 33% sont dans le domaine de l'Art. 77% sont de nationalité tunisiennes, 100% vivent dans le grand Tunis. Une personne sur les 39 interviewées est un habitant de la Medina. La question concernant le revenu annuel moyen du foyer de la personne a pu montrer que la majorité des personnes interviewées appartient à la

classe moyenne/haute de la société.

A la question de savoir comment les personnes ont entendu parler de Dream City, 19 ont connu le festival par bouche à oreille, 8 via les réseaux sociaux, 3 par les affichages urbains, et une personne via la télévision, 4 connaissait déjà l'existence du festival dont 3 étaient des anciens bénévoles Dream City. Enfin 3 ont été informés à travers leur école de l'existence du Festival. Sur une échelle de 1 à 10, 10 correspond à excellent, la moyenne de satisfaction générale est de 7.3.

La programmation gratuite a permis de toucher un public plus varié sociologiquement et géographiquement, avec une forte présence des habitants de la Medina cette année grâce aux concerts sur la place de la Kherba, l'organisation de sorties scolaires de jeunes de la Medina dans le cadre de Khergba City ou encore la diffusion de films gratuits dans les cinéma du centre ville. Une enquête est prévue dans le cadre de la prochaine édition du Festival pour des données quantitatives sur le public attirés par la programmation gratuite et les enseignements que l'on pourra en tirer.

Impact médiatique

L'impact du Festival a été amplifié par une forte couverture médiatique et un effort accru de communication autour du festival et de son processus de création particulier.

Au niveau de l'affichage, Dream City a marqué sa place physiquement sur la ville de Tunis à travers :

- 1 400 affiches affichées et distribuées à travers la ville et dans les lieux partenaires ;
- 5 grands panneaux de plus de 75m² dans des endroits stratégiques de la ville de Tunis ;
- 26 panneaux de 4x3m² dans des endroits stratégiques de la ville de Tunis ;
- 25 panneaux sucettes placées au cœur du centre-ville de Tunis ;
- 9 roll-up postés en espace public ou dans les lieux partenaires.

Un effort de médiation auprès des journalistes afin qu'ils assimilent les particularités du Festival a également été fait à travers :

- la préparation d'un dossier de presse en français et en arabe ;
- l'organisation de trois (3) rencontres avec les journalistes sous la forme d'un aparté avec les directeurs artistiques du Festival, la participation d'un groupe de 50 journalistes à l'œuvre Remote Tunis du collectif Rimini protokoll, et l'organisation d'une conférence de presse ;
- la conclusion de neuf (9) partenaires médias avec Nesma, l'instant M, Huffpost Tunisie, Wataniya2, RTCI, Shems, Tunisie co, IMS Outdoor, Femmes maghrebines, Le Manager.

Ainsi, la couverture presse du festival a progressé de 21% en 2017 par rapport à 2015 avec :

- 79 journalistes ayant couvert l'événement (dont 18 de la presse étrangère) ;
- au moins 78 articles de presse (papier et web) ;
- 11 interviews TV ;
- 19 interviews radio.

Le festival s'est doté cette année pour la première fois d'un site Web. Véritable catalogue virtuel, le site a pu, grâce à une navigation fluide, renfermer l'ensemble des informations lié à DC et toucher un plus large public avec 62 621 visites et 90 124 pages vues en moins d'un mois. La page « Programme » a comptabilisée 66% des visites et 92% du trafic a été enregistré pendant le festival.

La présence sur les réseaux sociaux a également été un des objectifs de la communication de DC 2017. Il s'agit essentiellement de Facebook où on retrouve la majeure partie du public « cible » du festival. En

2017, la visibilité de Dream City et de ses artistes s'est nettement améliorée par rapport à l'édition précédente (20 fois plus d'exposition médiatique) avec :

- 63 000 de vues
- 25 408 de « followers » : +50% par rapport à 2015
- 144 publications : 1 million de personnes touchées et 121 000 interactions
- 43 vidéos : 173 800 vues (dont 14 interviews d'artistes vues plus de 45 686 fois)

En marge de la page Facebook principale, huit (8) pages « events » ont été créées. Le public touché a été évalué à plus de 487 956 avec 15 125 personnes ayant manifesté leur intérêt et plus de 688 partages des dites pages. Les « parcours créations » ont été les plus plébiscitées.

Impact artistique

Retour artistique sur Dream City 2017 de la Directrice de production, Béatrice Dunoyer :

« Il est indéniable que cette édition est de loin la plus réussie esthétiquement et pas seulement. Ce qui m'a marqué et a marqué beaucoup de personnes est la cohérence globale : cohérence esthétique, cohérence politique. Caroline Boué, artiste et musicologue marseillaise, a tellement été marquée par cette cohérence qu'elle parle d'une nouvelle « Ecole de Tunis » et souhaiterait faire sa thèse en esthétique sur ce sujet. Cela est essentiellement du à la méthodologie d'immersion et plus on donnera du temps aux artistes pour celle-ci plus la cohérence sera profonde et le propos justes. Sans parler du lieu de monstration qui est lui aussi capital et donne sa cohérence finale à l'œuvre.

Je pense aussi que la générosité de l'artiste a beaucoup à voir avec la réussite de l'œuvre. La générosité induit une empathie avec le territoire et les personnes rencontrées, une générosité offerte en partage avec le public. Elle est une valeur ajoutée mais qui se ressent.

Ce qui m'a aussi fortement marqué et qui avait toujours été notre désir c'est que toutes les œuvres donnent une image très juste et très forte de la Tunisie d'aujourd'hui, du désespoir et de la force de sa jeunesse. Mais cela n'en fait nullement des œuvres de circonstance car tous les discours résonnent bien au-delà de la Tunisie. »

Les oeuvres ont en effet été d'une grande qualité esthétique et d'une grande richesse au niveau du contenu. Le contenu et les thématiques abordées sont résumées dans la partie « Résumé des œuvres » ci dessous ».

Résumé des œuvres

Artiste	Présentation de l'oeuvre	
Sonia Kallel	<u>TITRE</u> « Tafkik » <u>GENRE</u> Arts visuels <u>DUREE</u> En continu	Tafkik est un travail sur l'artisanat de la chéchia qui fait suite à l'œuvre exposée en 2015. Créant un parcours dans l'espace, le public a été invité à traverser une série de salles présentant, chacune, une étape de fabrication de la Chéchia et une rencontre entre trois personnes : un artisan, un enfant et l'artiste d'art contemporain qu'est Sonia Kallel. Ce parcours est une tentative pour attirer l'attention sur un patrimoine victime de l'oubli, sur la mémoire d'hommes et de femmes ayant contribué à son développement pendant des siècles et aussi sur l'importance de l'art et de la culture pour orienter les générations futures. L'artiste s'est posé la question comment la transmission doit évoluer pour ne pas se perdre ? Comment stimuler l'imaginaire des enfants ? peut-elle emmener des enfants vers des envies ou des besoins ?
Hela Ammar	<u>TITRE</u> « A contre-jour »	On dit souvent que chaque période trouble ouvre une brèche d'espoir et que la seule chose certaine et inchangeable est que rien n'est certain ni

	<p><u>GENRE</u> Arts visuels</p> <p><u>DUREE</u> En continu</p>	<p>inchangeable.</p> <p>Cinq jeunes du quartier de Bab Jedid ont accompagné l'artiste sur leur territoire pendant trois mois. Et par delà la précarité et la violence de leur quotidien, leurs échecs et leurs frustrations, ils ont tenté ensemble d'explorer des possibles qui jusque là n'étaient pas toujours envisageables. C'est probablement cette brèche d'espoir que, sans le savoir, l'artiste et ces jeunes ont recherché tout au long de ce travail. Dans son projet l'artiste a essayé de traduire ce paradoxe obscurité - lumière sans tomber dans les clichés.</p>
Nidhal Chamekh	<p><u>TITRE</u> « Barbed gate et Cabinet des frontières »</p> <p><u>GENRE</u> Installation</p> <p><u>DUREE</u> 24h/24 jusqu'au 28 Novembre 2017</p>	<p>Nidhal Chamekh s'est attaqué à un lieu hautement symbolique : la Porte de France ou la Porte de la Mer, très importante dans l'histoire de la Tunisie et fait la coupure entre Orient et Occident, la Medina et la Tunisie. Parce que l'artiste a grandi dans la banlieue il l'a toujours senti comme une frontière.</p> <p>Il lui a fait un habillage en barbelé. Depuis le 14 Janvier 2011, beaucoup de lieux dans le centre ville de Tunis ont été clôturés par des barbelés. Au début c'était temporaire sauf qu'ils le sont restés. La situation d'exception est devenue la règle et ça a interpellé l'artiste. L'artiste s'est alors interrogé sur la portée symbolique du barbelé et ce qu'il invoque dans l'inconscient. La frontière n'est plus physique mais psychologique.</p> <p>la finesse et la transparence du matériel offre une œuvre double : une esthétique toute de finesse presque de dentelle lorsqu'on la voit à une certaine distance et toute la signification voulue par l'artiste dès qu'on s'en rapproche.</p> <p>Le contraste est excessivement fort et signifiant et ajoute une subtilité et une profondeur à l'œuvre.</p> <p>La Porte emballée avec du fil de fer ou matière équivalente se transforme tout au long de la journée, jouant avec la réflexion du soleil et des nuages, créant ombres et lumières mouvantes.</p>
Malek Gnaoui	<p><u>TITRE</u> 0904</p> <p><u>GENRE</u> Arts Visuel</p> <p><u>DUREE</u> En continu</p>	<p>Dans la continuité de son expérience dans DC 2015, l'artiste a voulu s'éloigner encore plus de la médina et est allé sur la bat'ha du 9 avril pour travailler sur l'ex-prison construite en 1903 et entièrement fermée puis démolie en 2006. Il ne reste depuis, à cet endroit, qu'un terrain vague où la nature a repris ses droits. L'œuvre est ainsi une interrogation de la mémoire des lieux à travers les souvenirs d'ex-prisonniers de la prison du 9 avril, incarcérés principalement pour des affaires pénales. L'artiste tente une reconstruction des archives basée sur la subjectivité des images, des histoires et des ressentis en puisant dans la mémoire des habitués du lieu. Il a travaillé au plus près de la réalité, mêlant documentaire et formes artistiques, interrogeant, l'enfermement, le mal-être et les rêves que celui-ci peut générer.</p>
Rochdi Belgasmi	<p><u>TITRE</u> « Arouss Oueslet »</p> <p><u>GENRE</u> Danse Performance</p> <p><u>DUREE</u> 40 minutes</p>	<p>S'appuyant sur la tragédie historique du massacre de la tribu des Oueslati, le chorégraphe redonne vie à un jeune garçon. Fils d'une ancienne prostituée du 18^{ème} siècle. Le spectacle prend place dans un hammam et tend un miroir invisible sur la socialité du corps prostitué et sa fantasmatique masculine dans la société arabo-musulmane. De la sexualité à la danse, il n'y a presque qu'un pas et de la danse à la débauche il n'y a que deux pas, ou trois. Salem chante, danse, aime et plaît. Il ne se sent libre qu'en dansant sur les voix des femmes, qui toutes aiment le voir bouger. Il ne danse que pour lui-même, en souvenir de Djbal Oueslet, de sa tribu, de Khadhra sa mère. Et voilà que s'élève la voix de Khadhra chantant « Ma'a al Azzaba » et le corps de Salem se libère, enfin...</p>
Laila Soliman & Ruud Gielens	<p><u>TITRE</u> SUPERHEROES</p> <p><u>GENRE</u> Théâtre, Performance, Installation</p> <p><u>DUREE</u> 50/90/80 minutes</p>	<p>Les deux artistes se sont intéressés à la survie et à la célébration de la vie. Il s'agissait de questionner le fait de vivre dans un environnement parfois hostile, à cause de sa différence, en s'exprimant à travers un Superhéro qui aide à survivre à la violence quotidienne. Laila et Ruud ont travaillé avec des enfants et adolescents qui à travers leur vécu ont développé des stratégies et mécanismes de survie. Ils possèdent des pouvoirs surhumains pour combattre les forces du mal, le crime et protéger les autres. Loin de l'hyperréalisme, l'œuvre est une visite guidée dans un univers d'enfants où ces jeunes Superhéros tunisiens peuvent amener le spectateur à découvrir ces propres superpouvoirs.</p>
Tanya El Khoury	<p><u>TITRE</u> « Un-marry us »</p>	<p>Performance théâtrale et plastique basée sur une recherche sur le quartier de Najh el Pacha. Nous inviterons le public du festival ainsi que les habitants de</p>

	<p><u>GENRE</u> Théâtre Installation</p> <p><u>DUREE</u> 45 minutes</p>	<p>la médina à se joindre à un mariage qui se déroulera sur les toits des maisons. Cette célébration impliquera des mets de fête ainsi que des scènes réalisées sur les toits et les terrasses proches : un DJ dans une robe de mariée diffusant des pièces sonores sur l'histoire de la médina, un groupe de musique traditionnelle et plusieurs mariées de tout genre...</p>
Nacera Belaza	<p><u>TITRE</u> « La Procession »</p> <p><u>GENRE</u> Danse Parcours - Procession</p> <p><u>DUREE</u> 120 minutes</p>	<p>Nacera Belaza, danseuse franco-algérienne de renommée internationale, travaille sur la création d'une pièce chorégraphique intitulée « Procession » : un groupe de spectateurs circulera à l'intérieur d'un parcours sensoriel qui lui permettra de découvrir différents espaces jalonnés par des présences chorégraphiques. Il s'agit de créer chez le spectateur une écoute et une disponibilité qui lui permettra de s'extraire de son mode de fonctionnement/comportement/ perception / rythme habituels pour l'amener à une réception aigüe de l'espace, des sons et des objets.</p>
Boyzie Cekwana	<p><u>TITRE</u> « Tilt_frame »</p> <p><u>GENRE</u> Danse- Performance</p> <p><u>DUREE</u> 20 minutes</p>	<p>Boyzie a été interpellé par la question de la différence et comment celle-ci est vécue en Tunisie. A travers cette interrogation, il a été amené à s'intéresser aux minorités et aux violences faites à tous ceux considérés comme différents. L'artiste a donc rencontré une communauté perçue comme différente : les LGBTQ+.. Que signifie être différent ? Comment les minorités supportent-elles cette violence latente ? Le danseur sud-africain invite ces minorités à danser avec lui dans un spectacle qui tente d'explorer ces questions.</p>
Rimini Protokoll	<p><u>TITRE</u> « Remote Tunis »</p> <p><u>GENRE</u> Parcours - Procession</p> <p><u>DUREE</u> 120 minutes</p>	<p>« Remote Tunis » se présente sous la forme d'un spectacle déambulatoire où un public d'une cinquantaine de personnes équipé de casques - émetteurs emmené par un audio guide, parcourt un trajet d'environ deux heures à travers la ville de Tunis. L'audio guide, avec une voix d'automate, commande au public de se regrouper, s'arrêter, s'accroupir, se recueillir... développant une réflexion sur l'asservissement de l'homme à la machine. C'est aussi l'occasion d'une introspection tout en faisant découvrir la ville de Tunis sous un angle nouveau. Le point de départ du parcours est le cimetière El Djellaz où la voix développe une réflexion sur la mortalité de l'homme. La déambulation passera par différents lieux de la ville de Tunis avant de finir sur le toit de l'Association d'Appui aux Sourds et Muets dans la Médina de Tunis.</p>
Tim Zulauf	<p><u>TITRE</u> « Maison de Trolls »</p> <p><u>GENRE</u> Théâtre</p> <p><u>DUREE</u> 3h20 accès à tout moment (3 boucles temporelles de 70 minutes chacune)</p>	<p>Dans un monde de plus en plus connecté, l'artiste interroge l'influence du virtuel sur le réel et explore les nouvelles manières d'interconnexions sociales qu'elles soient productives (networking...) ou destructrices (hate speech, radicalisation...) à travers 2 axes : Quel rôle a joué le numérique et des plateformes comme Twitter ou Facebook dans les révolutions arabes, et comment les traitons-nous aujourd'hui ? Comment les nouveaux actes de langage (speech-acts), comme le « trolling », et les nouvelles méthodes d'interconnexion qui se développent dans le monde virtuel forment nos espaces-publics réels ?</p>
Jozef Wouters	<p><u>TITRE</u> « Résidence 2017 -Etape de travail »</p> <p><u>GENRE</u> Architecture et scénographie</p> <p><u>DUREE</u> 50 minutes</p>	<p>Pendant cette édition, Jozef présente les prémisses du travail qu'il compte développer ensuite pendant les deux prochaines années et présenter lors de Dream City 2019. Il s'agit de la première étape du projet qui consistait à passer du temps dans la médina, travailler dans un petit atelier où un petit groupe de personnes, formant un collectif d'archéologues non autorisés qui excave un site fictif. La recherche qui se base sur le réel et le fictif donne naissance à des maquettes d'idées passées ainsi qu'à des prototypes de tours de magie perdues dans le temps. Entre réel et fictif, l'artiste se questionne : Qu'est ce que l'artisanat ? De quels métiers avons nous besoin pour l'avenir ? Mais peut être aussi sur l'espace...</p>
Ula Sickel & Mohamed	<p><u>TITRE</u> « Slow Parcours »</p>	<p>Ce nouveau projet tente de répondre à un questionnement que Ula et Mohamed Djjobbi se sont posés en arpentant la médina : Comment l'espace</p>

Djobbi	<p><u>GENRE</u> Performance, Cirque</p> <p><u>DUREE</u> 20 minutes</p>	<p>public de la ville devient un espace pour s'exprimer, quand les règles d'un jour semblent obsolètes et qu'une liberté exaltante de défier la gravité s'empare de vous ? Quel est l'effort et la pratique nécessaire pour faire naître de nouvelles formes de liberté ?</p> <p>Créé avec Mohamed Djobbi et d'autres artistes tunisiens, se situe entre le parcours et le graffiti humain.</p>
Anne Thérèse de Keersmaker	<p><u>TITRE</u> « Violin Fase »</p> <p><u>GENRE</u> Danse</p> <p><u>DUREE</u> 20 minutes</p>	<p>Fase est une pièce chorégraphique en 4 mouvements composée sur une musique de Steve Reich. Cette œuvre, créée en 1982, est une pièce fondamentale du travail de la chorégraphe et une chorégraphie majeure de la danse contemporaine mondiale. Anne Térésa de Keersmaeker viendra elle-même interpréter le second mouvement : « Violin Fase ». Certains des mouvements de cette partie deviendront des motifs typiques des chorégraphies ultérieures de la chorégraphe telle l'utilisation de la spirale qu'elle considère comme le « mouvement absolu ». Elle déclarera d'ailleurs en 2002 à propos de l'ensemble de son œuvre : « Violin Phase » est le noyau qui contenait tout ce qui a suivi»</p>
CORPS CITOYENS	<p><u>TITRE</u> « El Aers »</p> <p><u>GENRE</u> Danse/théâtre Spectacle déambulatoire</p> <p><u>DUREE</u> Entre 1H30 et 2h</p>	<p>“El Aers” est un projet de recherche artistique à la fois documentaire et imaginaire débuté en 2015 et qui vise à créer une nouvelle narration concernant la liberté de circulation hors des frontières. Le mariage est une métaphore de l'union et du désir : la possibilité de rencontrer l'Autre. Un mariage entre les deux rives de la Méditerranée pour aller au-delà des stéréotypes et célébrer la naissance d'un nouveau récit basé sur les rêves et les désirs des jeunes.</p>
Erin MANNING	<p><u>TITRE</u> « La couleur du temps »</p> <p><u>GENRE</u> Installation</p> <p><u>DUREE</u> En continu</p>	<p>Quelle est cette qualité qui dépasse la première approche d'un objet, qui transperce l'expérience, qui ouvre un objet à sa force? Comment parler de la durée qui rayonne au delà de cet objet? L'artiste s'intéresse aux étoffes et soieries, commerce millénaire qui a orienté la navigation et créé des géographies d'échange, un commerce aujourd'hui presque perdu parce que le fil de soie est trop cher et le travail du tisserand trop ardu. L'artiste propose un travail presque invisible : donner à voir grâce au textile la texture et la couleur du temps.</p>

Budget Dream City 2017*

*Projections prévisionnelles - Rapport comptable en cours de finalisation

Dépenses budgétaires	Coûts en TND
Ressources Humaines Dont membres de l'équipe Dream City et techniciens	189,339.000
Productions artistiques et œuvres programmées* *Détail par œuvres ci dessous	538,207.494
Diffusion DC 2017 Dont location de matériel, Assurance, Sécurité et gardiennage, Catering et frais divers	77,511.000
Communication Dont Equipe Communication, prestataires, Impression et Affichage urbain	96,000.000
Imprévus 5% des couts directs	45,052.875
TOTAL	946,110.369

Détail budgets des productions artistiques et œuvres programmées	Coûts en TND
Hela Ammar (Création)	22,952.120
Boyzie Cekwana (Création)	22,237.602
Corps citoyen (Réadaptation)	23,359.151
Erin Manning (Création)	3,000.000
Fakhri El Ghezal (Diffusion)	4,461.520
Ismail Bahri (Diffusion)	3,000.000
Jozef Wouters (Création)	26,083.000
Kawthar Younis (Diffusion)	3,660.000
Amel Ben Attia (Création)	900.000
Anne Teresa de Keersmaeker (Diffusion)	34,756.000
Leila Suleiman et Ruud Gielens (Création)	37,673.182
Maha Maamoun (Création)	700.000

Détail budgets des productions artistiques et œuvres programmées (suite)	Coûts en TND
Bader Dridi (Diffusion)	9,218.610
Ateliers de la ville revée	5,400.000
Malek Gnaoui (Création)	13,170.175
Nacera Belaza (Réadaptation)	32,920.000
Nidhal Chemakh (Création)	71,248.745
Nidhal Yahyaoui (Création)	9,218.610
Ossama Mohammed (Diffusion)	700.000
Rimini Protokoll (Réadaptation)	78,930.290
Rochdi Belgasmi (Création)	18,802.241
Sonia Kallel (Création)	25,000.000
Tania El Houry (Création)	23,651.888
Tim Zulauf (Création)	29,487.730
Ula Sichel (Création)	27,758.020
Wael Shawky (Diffusion)	700.000
Zied Zouari (Diffusion)	9,218.610
Sous total productions artistiques et programmation	538,207.494